

Info.pl@ine

ZOOM SUR



N° 374 – 13 juillet 2011 – 5 pages

ORGE D'HIVER - ESCOURGEON

Résultats Essais 2011 et synthèse pluriannuelle

COLZA

Conseils variétés

STRATEGIE AGRONOMIQUE

RESULTATS D'ESSAIS VARIETES ESCOURGEON - ORGE D'HIVER

✓ Description des essais

	COURPALAY	EGREVILLE
Obj. de rendement	85 q/ha	75 q/ha
Date semis	12 octobre	13 octobre
Dens. Semis 6 rangs	220 grains/m ²	260 grains/m ²
Dens. Semis 2 rangs	250 grains/m ²	290 grains/m ²
Désherbage	2/11 : DEFI 2,57 l 16/11 : CLORTOSINT 2,54 l 24/03 : AXEO 1,08 l	4/11 : MATARA 1,6 l + ANTILOPE 0,47 l
Fongicides	11/04 : DIAPASON 0,5 l 29/04 : ETIAGE 0,54 l	6/04 : BELL 0,55 + KAYAK 0,69 l 22/04 : ETIAGE 0,6 l
Régulateur	15/04 : MEDAX TOP 0,54 l 19/04 : ETHEVERSE 0,33 l	6/04 : ARVEST 2,22 l 22/04 : ETHEVERSE 0,33 l
Azote	RSH : 39 U - Conseil : 154 U	RSH : 29 U - Conseil : 149 U
	20/02 : 48 U en 16-12-0 + 12 SO ₃ 14/03 : 70 U solution 39 29/03 : 29 U solution 39 Total = 147 U	11/02 : 60 U en Nitror 30 + 7 S 7/03 : 76 U en 20-10-10 + 10 S Total = 136 U

Pour les commentaires variétés, vous reporter à l'Info.pl@ine n° 370 du 16 juin.

✓ Résultats 2011

COURPALAY (argile limono-sableuse)					
Variétés	Rdt à 15% (q/ha)	Gpe homogène	PS	Prot.	Cal.
F- TATOO	85,8	A	74	9,3	96
F- VOLUME	85,2	A	71,6	9,5	93,9
B- CERVOISE	81,9	AB	73,4	8,8	96,9
F- ABONDANCE	81,6	AB	74	10,3	96
B- GIGGA	81,2	AB	69,1	10,4	99
F- LIMPID	78,6	ABC	75,5	9,8	97,9
B- vanessa	78,5	ABC	75,9	9,8	99,2
F- CAMPAGNE	77,3	BC	72,4	9,4	97,1
F- kws cassia	76,4	BC	75,6	10	98,1
B- ARTURIO	76,0	BC	69,7	9,4	91,1
B- salamandre	75,2	BC	75,5	10,2	98,4
F- MERLE	75,1	BC	71	10,1	97,6
B- casanova	71,6	C	75,8	10,9	98,7
F- KWS MERIDIAN	71,2	C	73,8	10,7	75,3
Moyenne	78,3			9,9	
Ecart type	2,986				
CV %	3,82				

EGREVILLE (limon calcaire superficiel)					
Variétés	Rdt à 15% (q/ha)	Gpe homogène	PS	Prot.	Cal.
B- ARTURIO	63,7	Non significatif	65,3	9,6	83,1
F- VOLUME	58,3		64,7	11,1	82,1
B- casanova	57,1		72,7	10,1	96,9
F- MERLE	57,0		65,4	11,3	81,1
F- LIMPID	56,8		70,9	11,0	80,5
F- TATOO	55,8		70,4	11,1	84,5
F- ABONDANCE	54,7		73,4	10,7	73,2
B- GIGGA	53,7		68,0	10,7	91
B- vanessa	53,5		72,7	11,0	94,4
B- salamandre	51,3		69,3	10,5	86
F- kws cassia	51,1		70,9	11,9	77,6
F- KWS MERIDIAN	49,2		67,0	11,6	80,4
B- CERVOISE	47,9		72,2	10,1	68,7
F- CAMPAGNE	46,0		64,5	12,2	69,8
Moyenne	54,0			10,9	
Ecart type	9,244				
CV %	17,12				

Globalement, les variétés tardives subissent plus le sec 2011. L'essai d'Egreville en terre plus séchante avec de fortes différences de réserve utile, n'est pas significatif. A Courpalay, en terre plus profonde, quelques tardives s'en sortent mieux et l'essai présente de bons calibrages.

Les brassicoles

- ARTURIO sort en tête en terre à Egreville. Il confirme ici sa capacité à résister au sec.
- GIGGA est à confirmer en rendement et présente un bon niveau de rusticité.
- Vanessa reste au niveau de la moyenne pour chaque essai.
- CERVOISE décroche dans les sols superficiels et Salamandre est d'un niveau en dessous en productivité.

Les fourragères

- KWS MERIDIAN n'est pas mis en valeur cette année de part sa tardivité alors qu'il était très bon l'an dernier ; cependant, il reste très correct au niveau de son état sanitaire.
- VOLUME et TATOO sont des hybrides intéressants en productivité mais pas suffisamment pour compenser le coût des semences.
- Cassia est inférieur à la moyenne de chaque essai.

✓ Synthèse pluriannuelle – essais 2007 à 2011 - Chambre d'Agriculture

Il est important de prendre en compte la régularité des variétés sur plusieurs années et de ne pas considérer les résultats que d'une année, d'autant plus quand celle-ci est totalement atypique.

en % de la moyenne des témoins (ABONDANCE et ARTURIO)

Année		2007	2008	2008	2009	2009	2010	2011	Moy. Rdt % des témoins	Nb essais
Lieu		Vernou-la-Celle	Touquin	Lorrez-le-Bocage	Touquin	Lorrez-le-Bocage	Courpalay	Courpalay		
Date semis		16/10/06	04/10/07	15/10/07	09/10/08	14/10/08	13/10/09	12/10/10		
Date récolte		12/07/07	01/07/08	04/07/08	07/07/09	10/07/09	30/06/10	27/06/11		
Précédent		Limon-argilo-sableux	Limon-battant assez sain	Limon-argileux	Limon-battant assez sain	Limon-argileux sur calcaire	Limon-argileux	argile limono sableuse		
Variétés	type									
ARTURIO (t)	B	99,6	98,3	104,4	105,0	103,7	97,8	96,4	100,7	7
ABONDANCE (t)	F	100,4	101,7	95,6	95,0	96,3	102,2	103,6	99,3	7
vanessa	B	72,0	92,6	82,7	93,0	87,6	86,1	99,6	87,7	7
CAMPAGNE	F		110,7	101,9	100,0	94,6	96,9	98,0	100,4	6
CERVOISE	B		103,0	92,1	94,5	98,9	96,1	103,9	98,1	6
ATENON	F	93,3	94,1	85,5	99,7	87,7	94,4		92,5	6
ESTEREL	B	73,4	95,0	88,0	95,2	95,1	98,5		90,9	6
CHAMPIE	F		110,3	101,0	100,7	107,4	101,0		104,1	5
CARTEL	B		95,2	96,0	87,1	86,9	93,4		91,7	5
COLIBRI	F		102,7	93,7	105,3	93,5			98,8	4
MARADO	F		98,8	94,7			98,9		97,5	3
VOLUME	F						100,2	108,1	104,1	2
Metaxa	B				98,6	98,1			98,3	2
KWS MERIDIAN	F						104,8	90,3	97,5	2
MERLE	F						91,7	95,3	93,5	2
malicorne	B				95,4		90,7		93,0	2
AZUREL	B				92,4	76,7			84,6	2
TATOO	F							108,9	108,9	1
GIGGA	B							103,0	103,0	1
LIMPID	F							99,7	99,7	1
kws cassia	F							96,9	96,9	1
salamandre	B							95,3	95,3	1
casanova	B							90,8	90,8	1
Moyenne (qx/ha)		54,4	83,8	79,2	75,1	75,8	92,3	78,3		
Ecart-type		3,3	1,8	3,99	2,32	2,15	2,92	2,99		
CV		5,98%	2,14%	5,04%	2,97%	2,84%	3,16%	3,82%		
Moy. des témoins (q/ha)		62,0	83,6	84,1	77,4	80,8	95,5	78,8		

F = Fourragère, B = Brassicole

Les brassicoles

ARTURIO confirme un bon niveau de productivité et est à préférer pour des situations séchantes. Vanessa présente un niveau de productivité plus faible que les autres brassicoles.

CERVOISE reste d'un niveau de productivité intéressante mais est à réserver aux sols profonds.

GIGGA semble intéressante en rendement et en rusticité (sauf verse) : à suivre.

Les fourragères

ABONDANCE et CHAMPIE sont intéressantes en productivité. VOLUME et TATOO apporte un plus en productivité mais pas suffisant pour des hybrides.

CAMPAGNE décroche depuis 3 ans. MERIDIAN reste à suivre.

COLZA

✓ Critères de choix des variétés : jouer la diversité

La productivité n'est pas le seul critère à prendre en compte pour choisir ses variétés. Le comportement vis-à-vis du **phoma**, la sensibilité à la verse, la teneur en huile et bien sûr l'adaptation précocité/type de sol sont tout aussi importants pour une bonne gestion et valorisation de la culture.

Ne pas choisir qu'une variété

Il est nécessaire de diversifier les risques vis-à-vis des variations climatiques. Pour éviter ces aléas, il devient indispensable de choisir au moins 2 à 3 variétés sur l'exploitation avec un hybride dans le panel.

La Tolérance au phoma

Même si les pratiques culturales (broyage, enfouissement des pailles...) permettent de réduire le risque phoma, choisir des variétés très peu sensibles (TPS) est un gage de sécurité. Pour conserver un niveau d'efficacité satisfaisant, il est nécessaire de privilégier des variétés du groupe I qui ont une résistance quantitative, stable dans le temps. L'utilisation de variétés du groupe II (résistance qualitative) est possible, mais nécessite de veiller à l'alternance avec des variétés du groupe I dans la même parcelle et les parcelles environnantes pour éviter tout risque de contournement.

La Tolérance à la verse : c'est économiser un régulateur au printemps.

Privilégier les variétés les moins sensibles à la verse afin de limiter les pertes de rendement, de faciliter la récolte et d'éviter l'utilisation de régulateurs de croissance. Pour les hybrides, ce risque est plus élevé avec une différence entre les variétés : les hybrides actuels comme EXOCET et FLASH sont moins sensibles qu'EXAGONE.

Un faible risque d'élongation automnale : c'est économiser un régulateur à l'automne

Les automnes chauds de ces dernières années ont favorisé le risque d'élongation, entraînant parfois l'utilisation de régulateur à l'automne. Il convient de choisir des variétés à moindre risque d'élongation (ADRIANA, SAFRAN...) plutôt que des variétés à fort risque telles qu'EXAGONE ou FLASH.

La productivité et la richesse en huile

La richesse en huile doit, de plus en plus, faire partie des critères de choix, d'autant que certains opérateurs rémunèrent ce critère de qualité. Les nouvelles variétés sont plus riches en huile.

✓ La gestion du risque méligèthes : incorporer une variété précoce

Le niveau d'infestation en méligèthes est aléatoire et l'efficacité des insecticides est parfois insuffisante. Une lutte alternative consiste à mélanger 5 à 10 % d'une variété plus précoce à floraison (CATALINA, BOHEME...) avec la variété principale. Les méligèthes sont attirés par les premières fleurs et délaissent les boutons des autres plantes.

✓ Quelles variétés choisir pour les semis 2011 ?

	Hybrides Restaurés	Lignées
Les valeurs sûres	EXOCET, FLASH (PS Phoma)	ADRIANA, ALPAGA, CATALINA (précoce)
Pour compléter la sole	SAFRAN (PS Phoma) DK ESQUISITE (PS Phoma), DYNASTIE (PS Phoma) EXAGONE (mais sensible à la verse et l'élongation automne)	BOHEME, CASH (PS Phoma), COLOR, PAMELA
Nouveautés à essayer	DK EXCELLIUM, DIFFUSION	AGATHA

PS = Peu Sensible

✓ Les semences de ferme : quelques précautions à prendre

La production de semences de ferme est possible pour réduire le coût de production, mais quelques précautions sont à prendre :

- à ne pas faire avec des hybrides : la perte de potentiel peut atteindre plus de 20%,
- réaliser un bon triage en particulier si les semences sont issues d'une parcelle sale pour éviter de garder les semences d'adventices (géraniums, crucifères...) difficiles à détruire par la suite et/ou si on observe des sclérotés dans les semences (ce ne devrait pas être trop le cas cette année),
- assurer un renouvellement tous les ans à partir de semences certifiées pour conserver le potentiel génétique des variétés,
- ne pas augmenter la densité de semis avec les semences de ferme pour éviter tout risque de surpeuplement provoquant élongation à l'automne et vulnérabilité plus forte au phoma.

Néanmoins, l'achat de semences certifiées permet le financement de la recherche variétale, ce qui n'est pas sans intérêt dans un contexte de contournement des résistances par le phoma.

✓ L'implantation du colza

Le pivot du colza est sensible aux zones compactées. Un enracinement limité conduit à s'exposer aux aléas climatiques du printemps (cas de la sécheresse de ce printemps) et pénalise le rendement.

- **Avec un travail profond du sol**, réaliser le déchaumage ou le labour rapidement après la récolte avec une reprise immédiate du labour. Ceci permet de bénéficier de l'humidité résiduelle du sol pour permettre un bon labour (ou un déchaumage) et par la suite un semis précoce.
- **Semis direct** : enlever la paille pour éviter d'obstruer le sillon de semis, ou utiliser un chasse-paille.
- **Sans labour** : vérifier par un profil sonde-bêche la structure du sol sur les 40^{ers} cm.
 - sur un sol bien structuré : incorporer la paille par un double déchaumage superficiel, en veillant à obtenir un contact sol-graine suffisant.
 - sur un sol compacté : travailler sur 10-15 cm de profondeur avec un train d'outils polyvalents composé d'un outil à dents suivi de rangées de herse peigne.
 - Sur un sol très compacté, ne pas hésiter à procéder à un décompactage profond (25-35 cm) avec un outil adapté, en conditions sèches. Veiller à obtenir un bon lit de semences avec un contact graine-sol suffisant.

✓ Attention aux rémanences des sulfonilurées appliquées au printemps.

Si ATTRIBUT ou MISCANTI sur Blé au printemps 2011 : Ne pas faire de colza ou moutarde en août 2011.

Si ARCHIPEL, MONITOR, ATLANTIS/ABSOLU, HUSSAR OF, ALLIE, CAMEO sur Blé au printemps 2011 : des risques de phytotoxicité sur les colzas ou les moutardes suivants existent d'autant que le printemps a été sec et a fortiori sur des applications tardives de sulfonilurées. Préférez faire un labour pour l'implantation du colza.

Si ABAK, RADAR, OCTOGON, DROÏD sur Blé au printemps 2011 : pas de précautions particulières à prendre.

2,4 D en interculture : ne pas utiliser avant colza.

INFORMATIONS REGLEMENTAIRES

TRANSPORT de PAILLE

Les dérogations de distance applicables au transport de paille

Quelle que soit la distance :

- l'agriculteur transporte, pour son propre compte, de la paille qu'il aurait achetée. Le transport pour compte propre doit dans tous les cas rester exceptionnel pour l'entreprise ;
- un vendeur de paille transporte pour son propre compte la paille vendue à un agriculteur ;
- la CUMA transporte de la paille pour l'approvisionnement d'une exploitation agricole avec un véhicule appartenant au groupement, à l'un des membres ou loué par ceux-ci.

Sur une distance maximale de 100 km : l'agriculteur transporte de la paille avec son matériel agricole pour le compte d'un autre agriculteur.

Le permis de conduire

Si le tracteur est rattaché à une exploitation agricole, une CUMA ou une ETA, le conducteur est dispensé de permis de conduire pour un travail destiné à l'activité de l'exploitation agricole.

Le gabarit du convoi

Pour rester dans le gabarit routier :

La largeur du chargement d'un véhicule, mesurée toutes saillies comprises dans une section transversale quelconque, ne doit nulle part, dépasser 2,55 mètres.

La longueur du convoi doit être au maximum de 18 m de longueur.

Pour circuler sans véhicule accompagnateur :

La largeur doit être inférieure à 3,5 mètres. La longueur du convoi doit être inférieure à 22 mètres.

Le véhicule accompagnateur « convoi agricole » est obligatoire si :

La largeur est supérieure à 3, 5 mètres mais ne dépasse pas 4,5 mètres.

La longueur est supérieure à 22 mètres mais ne dépasse pas 25 mètres.

La hauteur du chargement et le PTAC

Il n'y a pas d'exigences particulières si la hauteur du convoi est inférieure à 4,80 m.

Le poids total roulant autorisé doit être inférieur à 40 tonnes.

La signalisation du convoi

Le convoi sera équipé des panneaux réglementaires et des gyrophares visibles dans un rayon de 50 mètres.

La remorque est munie à l'arrière de 2 feux rouges et 2 clignotants, de catadioptres rouges de forme triangulaire, d'une plaque d'immatriculation éclairée ainsi que du disque de limitation de vitesse à **25** (ou un disque 40 pour les remorques homologuées à cette vitesse).



Rédacteurs : les conseillers du pôle Agronomie-Environnement
Chambre Agriculture de Seine-et-Marne, 418 rue Aristide Briand 77350 Le Mée/Seine,
e-mail : agronomie.environnement@seine-et-marne.chambagri.fr – Tél. : 01.64.79.30.84 - Fax : 01.64.37.17.08
avec le concours financier du Conseil Régional d'Ile de France, du Conseil Général 77 et du CASDAR.

Toute rediffusion et reproduction interdites

